

**RAPPORT D'ACTIVITE
DE LA NEUVIEME EDITION
DU FESTIVAL AFLAM DU SUD
DU 13 AU 16 OCTOBRE 2020**

**BOZAR
CINEMA VENDOME
D'AUTRES LIEUX A BRUXELLES**



INTRODUCTION

Cette neuvième édition du festival Aflam du sud s'est tenue en pleine période de crise Corona Virus. Malgré les mesures sanitaires très strictes et respectées (masque obligatoire, désinfection de la salle après chaque projection, distance entre personnes respectée, désinfection régulière des mains, etc.), un public averti a quand même fréquenté les projections qui ont été magiques et chargées d'émotion. .

Du 13 au 16 octobre 2020, nous avons célébré cette neuvième édition qui a investi quelques lieux à Bruxelles où nous avons promu un cinéma inédit qui ne trouve pas encore de canaux de diffusion en Belgique.

La programmation était riche pour soutenir l'élan des artistes qui partagent une même complicité créatrice et éducative. Les sujets des films explorent la complexité des sociétés d'Orient en plein changement en permettant aux jeunes réalisateurs du format court de s'emparer de sujets actuels afin de proposer aux festivaliers des réalités nouvelles.

Pendant ces 4 jours d'échange, nous avons pu provoquer des rencontres autour des films, des débats, d'une exposition, du chant et de la musique. Nous avons plongé le public dans des ambiances variées lors de cet événement rassembleur. Un public qui a été un peu déçu de l'absence de certains réalisateurs qui résident hors Europe et avec qui il avait l'occasion de débattre.

Le soir du 13 octobre au Bozar, à 19 heures, avant le film d'ouverture, nous avons rendu hommage, en sa présence, à l'acteur anversois Nouredine Farihi.

Quant au cinéma Vendôme, il a accueilli la projection des films du 14 au 16 octobre en raison de trois séances par jour et cette 9ème édition s'y terminera avec la jeune chanteuse Salima Ftouh qui nous a interprété la chanson "Ya Zinna" de Babylone. Nous y avons découvert en suite le trophée du "Cygne du public" qui a été décerné au long « All this victory » d'Ahmed Ghossein et au court métrage « L'enfant de l'amour » du réalisateur liégeois Houari El Ghobari.





Comme tous les ans, le festival a été un réel soutien à la création cinématographique pour les jeunes réalisateurs du format court.

Philosophe/Abdellatif Fdil/Maroc-2019-20 min

Arrivé à Azaghar (Khénifra) en mission de recensement, Nabil fait connaissance d'un douanier souvent accompagné de cinq enfants dont il ne semble pas être le père. Depuis, des questions folles le taraudent...

ANG: Arriving at Azaghar on a census mission, Nabil meets a customs officer, often accompanied by five children, of whom he does not seem to be their father. Crazy questions are tapping him ...



L'Enfant de l'amour/Houari El Ghobari/Belgique-Maroc-2020-13 min

Après la disparition de son compagnon, brutalement, dans un accident de voiture, Anissa découvre qu'elle est enceinte.

Malgré tout et contre tous, elle décide de garder cet enfant conçu dans l'amour dans une société hostile aux enfants nés sans mariage.

ANG: When she loses her boyfriend, suddenly, in a car accident, Anissa discovers that she is pregnant. Despite everything and against all odds, she decides to keep this child conceived in love in a society hostile to bastard children.

Encre ultime/Yazid ElKadiri/Maroc-2020-20 min

Brahim, un maître calligraphe qui tient un atelier de sculpture d'épigraphes, reçoit, en son absence, de la part d'un étrange client, un papier contenant des informations concernant un défunt qui porte le même nom que lui.

ANG: Brahim, a calligrapher who runs an epitaph sculpture workshop, receives, in his absence, from a strange client, a paper containing information concerning a deceased who has the same name as him.





Il était une fois dans le café/Nouha Adel/Egypte-2020-16 min

En été 2018, un soir, lors du championnat de la coupe du monde, Bassem, un maniaque du football et un étudiant universitaire prestigieux et aisé, se trouvent par hasard dans un café du Caire pour regarder le match que joue l'Egypte contre la Russie sur une chaine de sport. Là, commence la plus folle des nuits !

In the summer of 2018, during the World Cup championship, Bassem, a football maniac and a prestigious and well off university student, happened to be in a café in Cairo to watch Egypt's match against Russia on a sports channel. Here begins the craziest night!

**Bruxelles-Beyrouth-Thibaut Wohlfahrt & Samir Youssef
Belgique, France – 20 min-2019**

Installé depuis plusieurs années en Europe, Ziad rend visite à sa famille dans son village du Nord-Liban, à la frontière syrienne. A son arrivée, une tension semble palpable. Ziad tente de renouer avec ses proches malgré une menace qui ronge les habitants.

After living in Europe for several years, Ziad returns to visit his family in his North Lebanon hometown at the Syrian border. When he arrives, the tension is palpable. Ziad tries to reconnect with his family despite a threat eating away at the inhabitants.



La Veillée/Riad Bouchoucha/France-24 min-2020

Salim vient se recueillir auprès du corps de sa mère. Mais très vite entre des coutumes religieuses qu'il ne comprend pas et le va-et-vient incessant de personnes qui lui sont inconnus ; le jeune homme se sent mal à l'aise dans le petit appartement familial. Lorsque Imad arrive en frère prodigue, c'en est trop pour Salim.

Salim comes to collect at his mother's body. But very quickly between religious customs that he does not understand and the constant comings and goings of strangers, the young man feels uncomfortable in the small family apartment. When Imad arrives as a prodigal brother, it is too much for Salim.

The Scent of winter/Moustafa Belbacha/Belgique/2019/12 min

Une dame vieille et veuve ressent le froid de la solitude dans la ville. Sa fille n'a plus le temps de s'occuper d'elle. Elle se souvient de la vie agréable qu'elle avait avec sa famille. Un jour, cette vieille dame découvre un mannequin en plastique jeté par le propriétaire d'un magasin de vêtements ...

An old widowed lady feels the cold of loneliness in the city. Her daughter had no time to take care of her. She remembers the good life she had with her family. One day, this old lady discovers a plastic mannequin thrown away by the owner of a clothing store ...





Le festival Aflam du sud a rendu hommage à Noureddine Farihi, un acteur belgo-marocain, vivant à Anvers. Il a joué dans la série Thuis pendant 12 ans.

En décembre

1976, Noureddine a quitté le Maroc pour s'installer d'abord en France puis en Belgique à Anvers, ville qu'il a adopté directement et où il a travaillé, pendant dix ans, comme percussionniste et bassiste.

Son ami Kader Zahnoun, musicien et acteur, lui a proposé un rôle dans une pièce théâtrale adaptée du livre de Taher Benjelloun "Moha le fou, Moha le sage" et c'est grâce à ce dernier qu'il a fait la connaissance de Bert Verhoy, le directeur et le dramaturge du théâtre "De Zwarte Komedie" dont il a fait partie pendant treize ans. Farihi a aussi collaboré au "Participatief Theater-Sering vzw" de 2012 à 2016.

Sa filmographie

**La Promesse de Pise-Spider in the Web-
Patser-Le long voyage Pauvre-La part sau-
vage-L'évadée-Jappegem-Libre Bruxelles-
Once upon a time Vampire-A la maison-Mo
Fawzi-Badoir-Walhalla-Los Taxios-Lars da-
moiseaux -Fenix -Flikken —Spoed-Chaussée
d'amour**



Film d'ouverture

Punch/Mohamed Amine Mounna/Maroc/2019/84 min/

Rabii, un jeune chômeur issu d'un milieu défavorable, rencontre Mustapha, un ancien boxeur raté à cause de sa dépendance à l'alcool. Mustapha essaye de convaincre Rabii pour devenir « une légende » de la boxe, rêve que Mustapha n'a pas pu concrétiser...

ANG: Rabii, a young unemployed man from an unfavourable background, meets Mustapha, a former boxer who failed because of his alcohol addiction. Mustapha tries to convince Rabii to become a boxing "legend", a dream that Mustapha has not been able to realize...



LES LONGS METRAGES

Les sujets des longs métrages cette année, étaient forts et intrigants. Les différents regards des réalisateurs du monde arabe se rejoignent dans leurs inquiétudes et leurs espoirs.

Entre frères-Between Brothers/Joud Said/Syrie-2019- 99 min

Khaldoun et Arif sont deux frères séparés par la guerre. Les deux ont des opinions différentes, et entre eux Nejma et Nesma, un rêve qui ne se réalisera jamais ... L'amour et la mort? Lequel prévaudra pour que la vie recommence?!

ANG: Khaldoun and Arif are two brothers separated by the war, both have different opinions and between them are not only Nejma and Nesma but also a dream that will never come true.



All this victory/Ahmad Ghossein/Liban/2019/98' min

Au Sud-Liban, pendant la guerre de Juillet 2006, cinq personnes se retrouvent prises au piège au rez-de-chaussée d'une maison de deux étages, la seule qui ait été épargnée dans un village en ruines. Soudain, alors que des obus explosent tout autour d'eux, un groupement armé de soldats israéliens se réfugie à l'étage supérieur, en attendant les secours qu'ils ont appelés par radio.

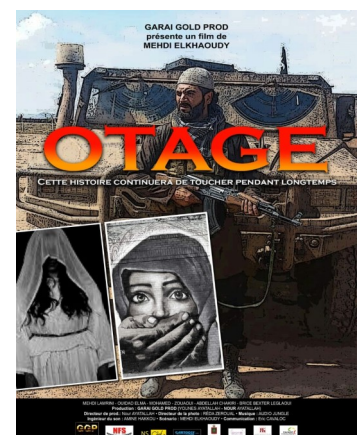
ANG: During the July War of 2006, five people find themselves trapped when they take shelter in the ground floor of a two-storey house, the only one left standing in a village razed to rubble. While shells explode all around them, suddenly an errant platoon of Israeli soldiers hides out in the upper floor, radioing out for rescue.



Maroc/Otages/ Mehdi El-Khaoudy/90'/2020

Le massacre horrible d'un village yazidi par un bataillon de l'état islamique relie, entre elles, trois histoires réelles. Toutes en lien avec des personnages qui vivent le regret, la souffrance, la perte des gens les plus chers et beaucoup des convictions du soi-disant état islamique

ANG: The horrific massacre of a yazidi village by a group of the islamic state links three real stories together. All these characters live in the regret, the suffering, the loss of the dearest people and many beliefs of the so- called islamic state.





Luxembourg-Egypte-Belgique/Sawah/Adolf El Assal/86'/2019

Skaarab, un DJ égyptien part pour Bruxelles, en espérant faire décoller sa carrière, mais se retrouve coincé au Grand-Duché de Luxembourg, suite à un changement d'itinéraire et à la perte de ses papiers d'identité. Pris pour un réfugié, il devra tout faire pour arriver malgré tout à destination...

ANG: Skaarab, a DJ from Cairo, is invited to play in Brussels; the gig of a lifetime. Just as a popular uprising breaks out in Egypt, he jumps on a plane and lands in a country he's never heard before: the Grand-Duchy of Luxembourg.

Tunisie/Tlamech-Sortilège/Ala Eddine Slim/120'/2019

S est un jeune soldat dans le désert tunisien. Lorsque sa mère décède, il obtient un congé d'une semaine et rentre chez lui. Mais il ne revient jamais à la caserne et devient la cible d'une chasse à l'homme dans les ruelles de son quartier ouvrier, avant de disparaître dans les montagnes. Plusieurs années plus tard, F, une jeune femme mariée à un riche homme d'affaires, découvre qu'elle est enceinte. Un matin, elle quitte sa luxueuse villa et disparaît dans la forêt.

ANG: S is a young soldier in the Tunisian desert. When his mother dies, he gets a week's leave and goes back home. But he never returns to the barracks and becomes the target of a manhunt through the backstreets of his working-class neighborhood, before vanishing into the mountains.



Film de clôture

Algérie/Italie/ Matares/ Rachid Benhadj/90'/2019/



FR : Mona, une ivoirienne de 8 ans, se trouve avec sa mère à Tipasa, ville côtière algérienne, réputée pour ses ruines romaines "Matares".

Pour rejoindre clandestinement son père en Italie et pouvoir payer la somme demandée par un passeur, elle vend des fleurs aux touristes. Malheureusement, "Matares" est chassée par Said, un algérien de 10 ans qui vend lui-aussi des fleurs...

NG : Mona, an 8-year-old Ivorian, is settled with her mother in Tipasa, an Algerian coastal town known for its Roman ruins "Matares". To pay the smuggler who will take her to Italy to join her father, Mona sells flowers to tourists. Unfortunately, the Roman ruins of "Matares" are the preserve of Said, a 10-year-old Algerian who also sells flowers.

EXPOSITION

Le festival a organisé l'exposition de l'artiste peintre Saadia Doumer dans les locaux de La Maison Qui Chante. Un espace de résidences mis à la disposition des artistes pour créer leurs spectacles dans des conditions optimales.



Saadia Doumer a retrouvé sa passion de l'art et de l'écriture. Artiste autodidacte et poète, c'est auprès de diverses associations et rencontres artistiques où elle a côtoyé des poètes et des artistes peintres qui ont réveillé en elle des passions cachées qui sont l'écriture de la poésie en langue française, la peinture et divers travaux manuels de récupération. Crayon et pinceaux en main, elle s'est engagée dans cet espace de création littéraire et artistique où elle puise une force mystérieuse qui lui ont ouverts les portes des arts plastiques et de l'édition.



Les projections associatives

Nous avons choisi de monter aux projections associatives, le film (Number One) de Zakia Tahiri. Une sympathique comédie "populaire" qui milite en faveur de la liberté des femmes et du respect.

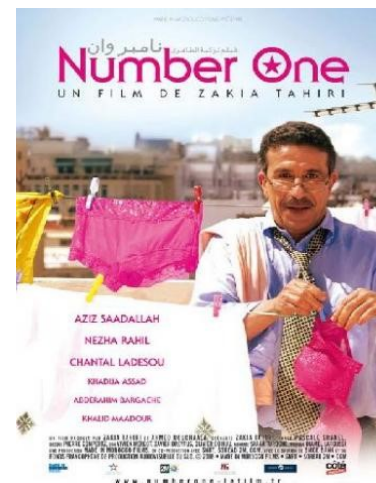
La mobilisation du public de ces séances s'est faite en collaboration avec des acteurs du terrain par Awsa-Belgium, la Maison des Femmes-Move asbl et les Maisons de Quartier de Bruxelles Ville, Voem et la maison apprentissage.

Les débats ont été animés respectivement par Noura Amer, Présidente de l'asbl AWSA-Be, Hafida Mimoun El Kheir pour les maisons de quartier de la ville de Bruxelles, Asmahane Karim pour Voem et Fouzia Houzalmi d'apprentissage .

En février 2004, le Maroc a révisé le Code de la famille, la "Moudawana", qui remontait à 1958 . ette réforme a été le fruit de longues années de travail entre universitaires, théologiens, militants et juristes. Zakia Tahiri, réalisatrice du film Number one, revient sur ces changements. En ayant recours à l'humour et au divertissement.

Synopsis :

Macho invétéré, Aziz est à la tête d'une usine de confection de jeans. Il emploie cinquante ouvrières, qu'il traite de la même façon que sa femme : en les méprisant. Quand une importante cliente, féministe de surcroît, arrive de France, Aziz est obligé de changer. Ravie de le voir ainsi transformé, son épouse décide de lui jeter un sort.



Lors du gala d'ouverture, le festival a rendu hommage posthume à l'acteur principal du film « Number One » qui a décédé le 13/10/2020, le jour de l'ouverture du festival.

Les femmes ont fort apprécié le film et elles ont surtout beaucoup ri. Mais elles ont surtout débattu sur le film et ont partagé leur expériences. La majorité des femmes n'étaient même pas au courant qu'il y a eu une réforme du code de la famille au Maroc.

Quelques témoignages

- ♦ Si les hommes font le ménage à la maison, ils n'ont plus de valeur dans la société.
- ♦ 50% des femmes présentes avouent ne pas prendre les décisions à la maison.
- ♦ Les femmes ont trouvé dommage que la polygamie est contestée mais pas interdite..
- ♦ Les femmes regrettent aussi qu'une fois la femme divorcée, elle est déchue de droit de garde de ses enfants si elle se marie.
- ♦ Les femmes sont piégées entre les hommes et la religion.
- ♦ Les hommes sont résistants aux changements.
- ♦ Aujourd'hui, les femmes, au Maroc, sont plus sensibles et plus instruites, elles comprennent qu'il faut prendre le temps de choisir son époux. Ce n'est donc pas pour le partager ensuite.



Arab Women's Solidarity Association - Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا



Comme tous les ans, le festival donne l'occasion à un jeune artiste de se présenter devant le public. La jeune chanteuse Salima Ftouh a clôturé cette neuvième édition avec la chanson «Ya Zinna » de Babylone. Pour elle c'est un rêve qui se réalise



Salima Ftouh, âgée de 16 ans dont les passions balancent entre la chanson et l'athlétisme, se qualifie comme une jeune qui aime chanter et interpréter aussi bien la chanson française contemporaine que le répertoire international.

Ses débuts artistiques étaient avec les jeunes voix de la chorale bruxelloises " Les Petits Cœurs". En 2018, elle remporta son premier concours musical "The Best Voice".

Grâce aux conseils de ses coaches et les encouragements qu'elle rencontre sur les réseaux sociaux, elle n'hésite pas à élargir son horizon en allant voguer sur de nouveaux répertoires.

Une présence équilibrée entre les hommes et les femmes

Le festival a toujours veillé à une représentation équilibrée entre les femmes et les hommes et surtout inciter les curiosités et ouvrir les débats pour mieux dépasser les stéréotypes.

C'est très difficile d'atteindre cette parité. Néanmoins, cette année, malgré les conditions très difficiles, nous avons eu une implication d'hommes autant que bénévoles.

Le public lors des projections ainsi que lors des séances associatives, par contre, reste majoritairement féminin.

La programmation cette année nous a fort montrée que les femmes réalisatrices arabes, malgré leurs compétences qui égalent celles de l'homme, restent très minoritaires.

Dans ces pays là, pour que les femmes réalisatrices puissent faire leurs films, il faut leur implication dans les commissions de décision de fonds d'aide. Et pour cela, il faut modifier la représentation des femmes stéréotypées quand à l'accès des postes de décision et surtout changer les mentalités.

La place des femmes dans le champ audiovisuel est importante pour nous. Nous avons besoin de leur regard authentique, leurs sujets incisifs qui poussent aux débats. Il est temps de rétablir cet équilibre.

La crise du Covid-19 et les festival

Nous avons organisé le festival dans des conditions très strictes mais qui ont quand même permis d'avoir un minimum de culture. Le plus dur pour nous, c'était de refuser les réservations pour ne pas dépasser le nombre autorisé.

Lors de l'ouverture du festival, le 13 octobre au Bozar, nous avons occupé la salle M. Et pour garantir le respect de la distanciation, nous n'avons pu accueillir que 100 personnes. Le port du masque et la bulle individuelle étaient obligatoires. Et nous avons réduit notre programme afin que les personnes ne restent pas plus que deux heures dans la salle. Et bien entendu, notre cocktail dinatoire a été supprimé. Et pour faciliter la procédure du tracing, les coordonnées de tous nos invités ont été envoyées au responsable du Bozar 24 heures avant le début du festival.

Au cinéma Vendôme pendant toutes les autres projections, à la salle 3, là aussi le nombre de personnes était réduit. Nous ne pouvions recevoir que 90 personnes à la clôture du festival. Le port du masque, la distanciation physique ainsi que la bulle étaient obligatoires.

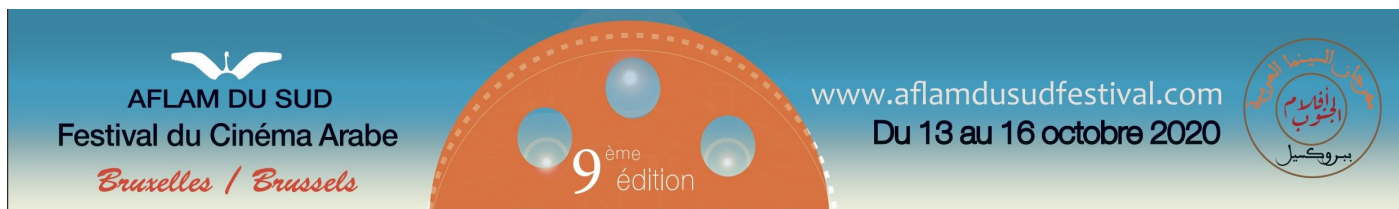
Les bulletins de vote étaient uniquement récoltés par nos bénévoles qui respectaient les règles d'hygiène.

Tout devait être désinfecté soigneusement par les gels et les Solutions hydroalcooliques. C'était une vraie bataille contre le virus.

La veille de la clôture du festival, la décision de fermer tout le secteur de l'HoReCa est tombée. Nous n'avons pas pu fêter cette clôture comme il se doit. A la fin de la séance de la soirée de clôture, comme le plan de circulation devait être strictement respecté, tous les spectateurs ont quitté la salle par la sortie de secours et nous nous sommes trouvés avec un hall vide et calme. Nous avons l'impression qu'il n'y pas eu de festival.

Le public n'a pas pu immortaliser ces moments par des photos comme tous les ans.





La stratégie de communication

Cette année la campagne de promotion a été fort perturbée à cause du Covid. Nous étions longtemps dans le doute : **« Est ce que le festival aura ou non lieu cette année? »**. C'était très difficile de mettre en place une stratégie sûre et fiable. Alors, il fallait s'adapter au fur et à mesure.

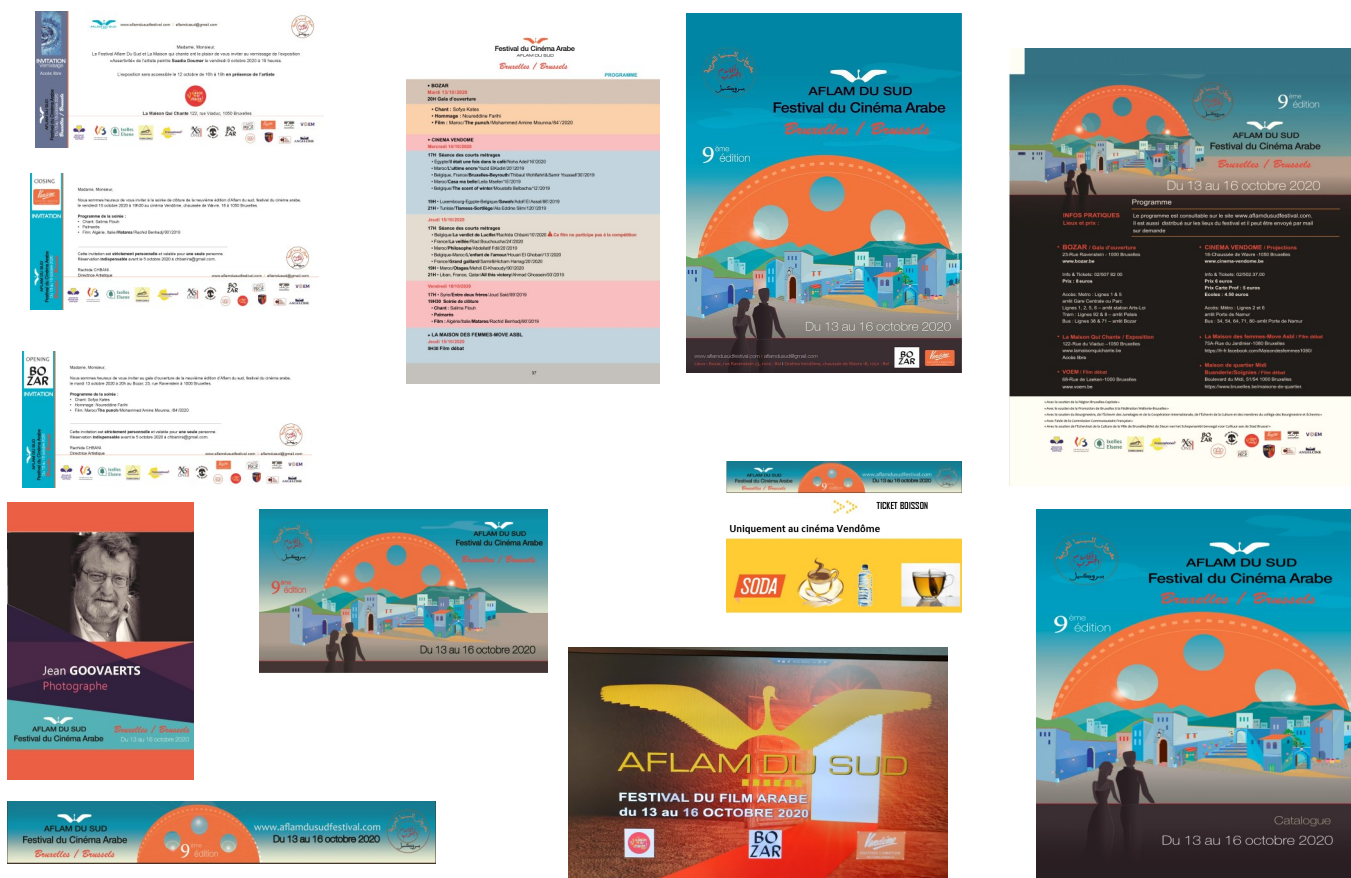
Notre campagne de promotion a commencé massivement en mois de juin dans la page Facebook (quotidiennement mise à jour), le site internet, le groupe Facebook et nous avons aussi créé deux événements l'un pour l'ouverture et l'autre pour la clôture.

Nous avons aussi inséré l'événement dans tous les agendas culturels y compris les sites gratuits et plusieurs groupes cibles sur Facebook, dans Instagram et Linked In.

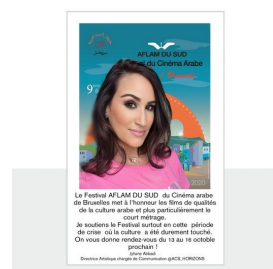
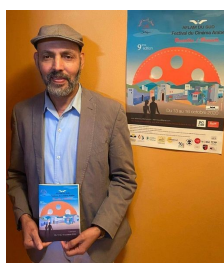
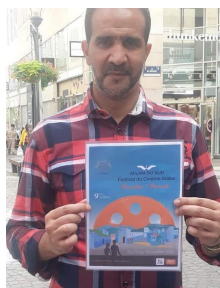
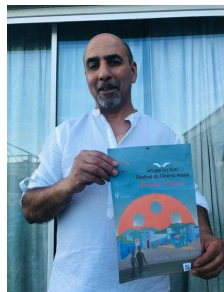
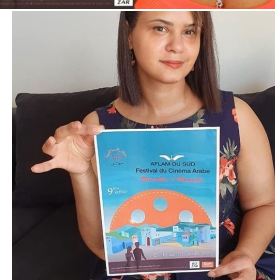
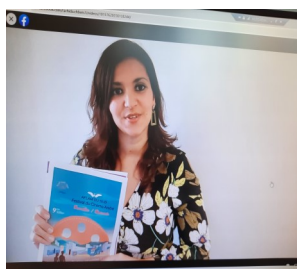
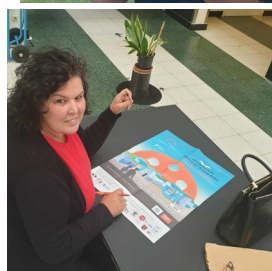
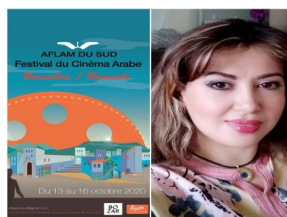
Plusieurs artistes, réalisateurs, acteurs, directeurs de festivals ou producteurs dans le monde ont fait une photo avec l'affiche du festival. Cette photo a été partagée sur les réseaux sociaux. Une campagne d'affichage dans tout Bruxelles a été programmée à partir du mois de septembre. Nous avons du mal par contre à déposer nos flyers à cause du Covid.

A partir du mois d'août, le jingle du festival a été visionné et liké sur Facebook, Linked in et Instagram. Et pendant le festival, il a été projeté au Bozar et au cinéma Vendôme avant chaque projection.

Le package de cette année : l'affiche, le catalogue, le programme, le jingle, invitation vernissage, invitation ouverture, invitation clôture, les applications pour le web,, badge, ticket boissons, le dossier et le communiqué de presse.



Tous les MRE artistes vivant en Europe qui ont fait la photo avec l'affiche du festival cette année.





LES PARTENAIRES

Nous les remercions vivement nos partenaires grâce à qui nous avons pu montrer des films et côtoyer un public très averti qui a quand pris la peine de se déplacer lors de cette crise.

- ♦ La Région Bruxelles-capitale
- ♦ Le Collège des Bourgmestre et des Echevins de la Commune d'Ixelles
- ♦ Le Service public francophone bruxellois
- ♦ L'Echevinat de la ville de Bruxelles

- Bozar, 1000 Bruxelles
- Le Cinéma Vendôme
- La Maison qui chante

- * Le Midi, 1000 Bruxelles
- * La Buanderie, 1000 Bruxelles
- * Le Soignies, 1000 Bruxelles
- * L'association des Démocrates Tunisiens du Benelux
- * L.E.S, la maison des femmes 1080 Molenbeek
- * AWSA-Be
- * Les Maisons du quartier de Bruxelles- Ville
- * Voem
- * Apprenti-sage
- * Oasis Bxl

- ◇ Le festival de Midelt/Maroc
- ◇ Le festival Arabesques/Montpellier
- ◇ Art Aisne Plus, Saint-Quentin

- Sada Albalad Egypte
- ARPNS
- Nile TV
- Enka radio
- Mix Brussels
- Arabel



INFORMATIONS RELATIVES AU DEMANDEUR DE LA SUBVENTION

Dénomination sociale : ANGEL CINE
Forme juridique : ASBL
N° d'enregistrement : 0835681130
Siège social : 62, rue Louis Ernotte, bte 29, 1170 Bruxelles
Tél./Fax : 0032479873626
Courriel : chbanira@gmail.com
Site Internet : www.aflamdusudfestival.com
Valablement représentée par : Rachida Chbani
En qualité Directrice artistique

COORDONNÉES BANCAIRES

Titulaire du compte : ANGEL CINE
Nom de la banque : BNP Paribas
Siège social : Place Eugène Flagey, 1050 Ixelles
Numéro de compte complet : 0001 6572300 44
Codification IBAN: BE55 0016 5723 0044



ANNONCES AGENDAS CULTURELS ET PRESSE